Conclusion

Coup de théâtre ? Sans doute. Coup prémédité ? Sans aucun doute. Tsepeneag révoque-t-il son ancien testament artistique ? Après avoir contesté les règles anciennes pour imposer les siennes (nouvelle écriture fragmentaire, frondeuse, expérimentale, postmoderne), misant tout sur le métissage des langues, textualités et, notamment, intertextualités, représentant un genre romanesque ludique, expérimental et métafictionnel, accepte-t-il de reconsidérer la littérature et les genres récusés ?

À l'en croire, après '89, le retour (pourtant non pas absolu) de son écriture à la tradition se produit avec la trilogie *Hôtel Europa, Pont des Arts, Au Pays de Maramures.* Ce n'est qu'un épique re-cyclé et toujours intertextuel, hypothèse renforcée par sa déclaration lors du lancement du livre en Roumanie : « La Belle Roumaine, c'est moi !», car il reste fidèle à son intention : « Je manque complètement d'esprit tragique, mais je pense concevoir assez correctement le sens du vide. » (*Pigeon vole,* p. 127).

Tsepeneag ne retire pas sa mise, il continue de jouer confiant dans son habileté de contrôler les (en)jeux : d'échec(s) [,] identitaire(s)…

BDD-B849-11 © 2009 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:56:55 UTC)